

2. *Préférez-vous celle des trois minces grands échalas ?*
si oui, passez à 16
si non, passez à 3.
-

4. *Il y avait une fois trois petits pois vêtus de vert qui dormaient gentiment dans leur cosse. Leur visage bien rond respirait par les trous de leurs narines et l'on entendait leur ronflement doux et harmonieux.*
si vous préférez une autre description, passez à 9
si celle-ci vous convient, passez à 5. [etc.]

Encore remarquera-t-on qu'ici, malgré une certaine latitude dans la distribution des séquences, tout se trouve calculé à l'avance à l'aide d'un graphe bifurcant reproduit dans le volume de l'Oulipo qui contient ce texte, p. 55.

Le roman, lui, organise les éléments narratifs, agence la succession des actes et des événements de façon à former une trame selon une logique, généralement causale et chronologique. C'est ce que l'on nommera *l'intrigue*.

2. Variété des intrigues

Un critique américain, Norman Friedman, a dressé une classification des différents types d'intrigues qui ne comporte pas moins d'une quinzaine de grandes catégories². Friedman part du principe que toute intrigue présente essentiellement le changement quelconque d'une situation donnée. Soient trois catégories principales (action, personnages, pensée); chacune d'elle peut présenter l'amélioration ou la détérioration d'une situation. Comment dans ce cas fonctionne chaque catégorie principale selon que l'intrigue va dans le sens d'une amélioration ou d'une détérioration? C'est à cette question qu'il tente de répondre en dressant un catalogue que nous résumons ici.

a) *Intrigues de destinée*

1. **Intrigue d'action.** C'est la plus répandue. Le lecteur attend seulement de savoir ce-qui-se-passe-ensuite. Un problème est posé; une solution est donnée. Le lecteur ne connaît des personnages que ce dont il a besoin pour la bonne compréhension de l'action.

EXEMPLE: Georges Arnaud, *le Salaire de la peur*.

2. Norman FRIEDMAN, « Forms of the plot », *Journal of General Education*, vol. VII, n° 4, juillet 1955, pp. 241-253. Ce texte a été reproduit dans *The Theory of the Novel* édité par Philip Stewick, New York, The Free Press, 1967, pp. 145-166. T. TODOROV présente une version abrégée de ce travail dans le *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Seuil, 1972, pp. 380-382.

2. **Intrigue mélodramatique.** Un héros sympathique est accablé d'épreuves diverses et finit dans le malheur. Le lecteur éprouve de la pitié pour le protagoniste.
EXEMPLE : Erich Segal, *Love story*.
3. **Intrigue tragique.** Le héros, sympathique, connaît une fin douloureuse. Mais, à la différence du cas précédent, il assume une part de responsabilité dans son malheur.
EXEMPLE : Alain-Fournier, *le Grand Meaulnes*.
4. **Intrigue de sanction.** Un personnage antipathique présente pourtant un certain nombre de qualités (énergie, audace, etc.) admirées du lecteur. À la fin du roman, ce héros satanique est « puni ».
EXEMPLE : Blaise Cendrars, *Moravagine*.
5. **Intrigue sentimentale.** Tout est bien qui finit bien. Un héros sympathique surmonte les épreuves au lieu de finir dans le malheur comme dans l'intrigue mélodramatique. Le crime est puni et la vertu récompensée.
EXEMPLE : Alexandre Dumas père, *le Comte de Monte-Cristo*.
6. **Intrigue d'admiration.** Un héros sympathique, au lieu de connaître une fin douloureuse comme dans l'intrigue tragique, surmonte les difficultés et remplit le lecteur d'admiration et de respect pour sa force de caractère.
EXEMPLE : Ian Fleming, *Bons baisers de Russie*.
7. **Intrigue cynique.** Tzvetan Todorov ajoute à la liste de Friedman ce type d'intrigue où un héros « méchant » triomphe à la fin au lieu d'être puni.
EXEMPLE : M. Allain et P. Souvestre, *Fantômas*.

b) *Intrigues de personnages*

1. **Intrigue de maturation.** Un héros sympathique, naïf ou inexpérimenté, mûrit au cours du roman.
EXEMPLE : Robert Sabatier, *les Allumettes suédoises*.
2. **Intrigue d'amendement.** Le héros, responsable de ses propres malheurs, finit par s'amender et par regagner la sympathie du lecteur qui s'était opposé à lui pendant une partie du roman.
EXEMPLE : Victor Hugo, *les Misérables*.
3. **Intrigue d'épreuve.** Un personnage sympathique affronte une série d'épreuves. Persistera-t-il dans sa voie ou renoncera-t-il ?
EXEMPLE : Georges Bernanos, *Sous le soleil de Satan*.
4. **Intrigue de détérioration.** Un personnage, sympathique à l'origine et plein d'ambitions, va d'échec en échec.
EXEMPLE : Émile Zola, *l'Assommoir*.

c) *Intrigues de pensée*

1. **Intrigue d'éducation.** Comme dans l'intrigue de maturation, un héros sympathique mûrit au cours du roman, mais ici, le changement affecte